



Plan National de Formation

Rendez-vous culturel et scientifique

Université de printemps d'histoire des arts

CHRONOLOGIES & AUTRES FIGURES DU TEMPS

Vendredi 3 et samedi 4 juin 2016

Château de Fontainebleau – Festival de l'histoire de l'art

Institut
national
d'histoire
de l'art

INHA



Château
de Fontainebleau



Ecole du Louvre
Palais du Louvre

*Festival
de l'histoire
de l'art*

Problématique et objectifs de formation

« Au dire de leurs professeurs, les étudiants qui commencent de fréquenter l'Université ne possèdent plus les éléments de chronologie qui leur permettraient de bénéficier de l'enseignement qui leur est destiné. Les éditeurs sont désormais obligés de tenir compte de ce dépérissement du sens de la profondeur historique. La perte de repères suscite l'inappétence, tarit la curiosité, installe les confusions dans les représentations du passé ». Ce constat ouvrait la contribution d'Alain Corbin à un petit ouvrage qu'il dirigeait en 2005 et sobrement intitulé *1515*.

L'histoire des arts est d'autant plus intéressée à cette réflexion qu'au collège, cet enseignement passe par des traditions disciplinaires dont le rapport à la chronologie diffère ou s'oppose comme le souligne le dernier numéro d'*Atala*, revue du lycée Chateaubriand de Rennes, numéro introduit par Henri Zerner et consacré à la périodisation dans les arts et les lettres. Les historiens de l'art ne parlent pas sur ce sujet, eux non plus, d'une seule voix. Faut-il en conclure, comme Pierre Nora : « C'est l'esprit du temps qui travaille à briser le moule, le sens et le sentiment de la continuité » ?

Dans un monde où le numérique, dorénavant, confronte sans cesse des régimes d'historicité très différents, faut-il assumer un certain « présentisme » ? Est-il encore possible de donner aux élèves les repères efficaces d'une profondeur historique ? Est-ce au détriment d'un droit à l'anachronisme, voire d'un salutaire devoir d'anachronisme face à l'art ? Quelle place la sensibilité aux traces du temps et à ses représentations, et la formation d'une culture du sensible prennent-elles dans ces débats ?

Vendredi 3 juin 2016

Château de Fontainebleau

Salle du Quartier Henri IV

(accès par la grille du Jardin de Diane)

9h Accueil des participants, inscription au parcours de l'après midi

9h15 **Ouverture officielle du séminaire**

Jean-François Hébert, président du château de Fontainebleau

Béatrice Gille, rectrice de l'académie de Créteil

Florence Robine, directrice générale de l'enseignement scolaire

Antoinette Le Normand-Romain, directeur général de l'Institut national d'histoire de l'art

Jean-Yves Daniel, doyen de l'inspection générale de l'éducation nationale

Organisée par le ministère de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche en partenariat avec l'institut national d'histoire de l'art et le Château de Fontainebleau, l'Université de Printemps d'histoire des arts accueille des membres des corps d'inspection, des professeurs formateurs, des enseignants-chercheurs en ESPÉ autour d'intervenants scientifiques, artistes ou pédagogues, sur un thème lié à l'enseignement de l'histoire des arts : "Chronologies et autres figures du temps".

10h **Chronologies, chrononymies et autres figures du temps**

10h **Conférence inaugurale**

Alain Corbin, professeur émérite à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne
Présentation par Henri de Rohan-Csermak et Chantal Georgel

Dans 1515, Alain Corbin, le père de l'histoire des sensibilités, invitait de grands historiens à revisiter « les grandes dates de l'histoire de France », constatant chez les élèves et les étudiants « un dépérissement du sens de la profondeur historique ». Chronologies, chrononymies... par quelles figures du temps construire, avec l'histoire des arts, les repères sans lesquels l'inappétence l'emportera sur la curiosité ?

11h **Table ronde**

Henri Zerner, *Research Professor* à l'université de Harvard
Marc Bayard, conseiller au développement culturel et scientifique au Mobilier national
Julie Ramos, maître de conférences à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne
Philippe Thiébaud, conservateur général du patrimoine, conseiller scientifique à l'INHA

Autour de Henri Zerner, la question de l'appréhension sensible du temps, avec ses échelles diverses où se heurtent les modes de périodisation, avec ses représentations et ses matérialités, confrontera l'histoire des différents arts, avec un accent particulier sur les arts du décor et du costume, où le slow made (concept créé par Marc Bayard) se confronte à l'éphémère des usages.

Échanges

12h30 Déjeuner libre

14h **Workshop in situ dans le château : démêler l'écheveau du temps**

Trois parcours au choix sur inscription préalable

1 - L'empreinte d'un règne : Louis XV à Fontainebleau

RV : escalier en fer à cheval de la cour d'honneur

Vincent Droguet, directeur du patrimoine et des collections, château de Fontainebleau
David Millerou, responsable du département pédagogique, château de Fontainebleau

« Le dernier mot de la Renaissance a été dit sous Louis XV » (Victor Hugo). L'empreinte de ce monarque dans le château de Fontainebleau démontre comment une période donnée s'articule avec les précédentes, servant de fil d'Ariane dans le labyrinthe des siècles. On traquera les marqueurs du règne depuis l'exposition « Louis XV à Fontainebleau » jusqu'aux salles Saint-Louis, du Trône et du Conseil.

2 - Le palimpseste architectural

RV : escalier en fer à cheval de la cour d'honneur

Patrick Ponsot, architecte en chef des monuments historiques
Anne-Marie Lescastreyres, professeure-relais au château de Fontainebleau

Le château de Fontainebleau comme palimpseste architectural, à partir de trois espaces : la cour d'honneur, le jardin de Diane, le quartier Henri IV. La problématique sera de mettre en évidence les

concordances et discordances, homogénéités et hétérogénéités de ces différents ensembles architecturaux, à travers le déroulement d'un fil chronologique.

3 - La spirale chronologique : restauration et état historique des salles

RV : galerie des Fastes du château

Vincent Cochet, conservateur du patrimoine

Olivier Durieux, inspecteur de l'éducation nationale, académie de Créteil

La découverte des Petits Appartements, de la salle de bal et de la salle des gardes interroge la présentation d'une salle dans un état historique déterminé. À travers la démarche de restauration et/ou de restitution, le conservateur soulève la question des « repères » chronologiques qui font sens.

16h15 Projection- débat : le fil de l'histoire, autour de Roland Recht

Salle du Quartier Henri IV

Christine Peltre, professeure à l'université de Strasbourg, présidente du Comité français d'histoire de l'art (CFHA)

Claire Barbillon, professeure d'histoire de l'art contemporain à l'université de Poitiers

Guillaume Cassegrain, professeur d'histoire de l'art moderne à l'université Grenoble Alpes

Sylvain Fabre, docteur en philosophie et sciences de l'éducation, enseignant chercheur à l'ESPE de Créteil

Jean-François Le Van, inspecteur d'académie - inspecteur pédagogique régional de lettres, délégué académique à l'éducation artistique et à l'action culturelle, académie de Limoges

Dans un volet de la série documentaire « Un œil, une histoire », l'historien de l'art Roland Recht revient sur son parcours en commentant dix œuvres dont il manipule les reproductions. De la cathédrale de Strasbourg à Giuseppe Penone, en passant par une gravure de Hans Baldung Grien ou une nature morte de Sébastien Stoskopff : un jeu avec le temps et ses règles, fabrique d'une l'histoire des arts ?

La projection du documentaire Roland Recht (45 mn) de Marianne Alphant et Pascale Bouhenic est suivie d'une lecture plurielle et d'un débat avec les participants.

18h30 Fin des travaux

Samedi 4 juin 2016

École des Mines ParisTech

35, rue Saint-Honoré

8h30 **Café d'accueil**

9h **Ateliers 1 et 2**

1 - Le numérique reconstruit-il le temps ?

Salle R02, bâtiment A, site Couperin

Johanna Daniel, chargée d'ateliers de formation aux outils numériques à l'École du Louvre.

Eric Hamon, conseiller pédagogique éducation musicale, académie de Versailles

De nombreux outils numériques - des frises chronologiques aux logiciels ouverts et aux applications mobiles - permettent aux chercheurs, aux professeurs et aux élèves de construire des repères historiques et artistiques dans une relation au temps. L'atelier travaillera sur quelques-uns de ces outils et leur usage éducatif, tout en s'interrogeant sur les limites et conditions de cet usage.

2 - Fugacité du papillon, volatilité de la bulle, cruauté de la faux...

Salle 301/302, bâtiment P, site Couperin

Gabrielle de Lassus, docteur en histoire de l'art, chef de la scolarité à l'École nationale des chartes

Stéphanie Sarmiento-Cabana, inspectrice de l'éducation nationale, académie de Versailles

Des Vanités du XVII^e siècle aux Bulles de savon de Manet, des Adieux de Marie Stuart de H. Nelson O'Neil à For the Love of God de Damien Hirst, de la peinture au cinéma, une multitude d'œuvres d'art peuvent être vues comme des représentations du Temps, de l'Instant. L'atelier analysera ces représentations comme tributaires et de leur temps et de la conscience que leurs auteurs avaient de ce temps.

11h **Ateliers 3, 4, 5**

3 - Le musée, l'exposition peuvent-ils échapper aux chronologies ou aux chronologiques ?

Salle R03, bâtiment B, site Couperin

Chantal Georgel, conseillère scientifique à l'INHA

Laura Foulquier, professeure relais au musée des Confluences à Lyon

Exposer, c'est organiser. Certaines présentations adoptent d'emblée une organisation chronologique ; d'autres, paraissent échapper aux chrono-logiques. Faut-il les opposer ? Ou s'interroger sur ce que dit de l'objet exposé la chronologie, et sur ce qu'elle en laisse ignorer ? Et, a contrario, mettre au jour les différentes temporalités auxquelles renvoie la logique thématique, forcément.

4 - Fra Angelico a-t-il plagié Pollock ? La coulure, ou comment traiter d'un thème diachronique

Salle 2.02, bâtiment A, site Couperin

Guillaume Cassegrain, professeur d'histoire de l'art moderne à l'université Grenoble Alpes

Philippe Galais, inspecteur général de l'éducation nationale, groupe Enseignements et éducation artistiques

D'une réflexion de G. Didi-Huberman devant les fresques de San Marco à Florence, l'écrivain Pierre Bayard déduit plaisamment que « Fra Angelico ne se sentait nullement coupable de plagier la technique du dripping ». Comment, dans l'étude diachronique d'un motif plastique comme la coulure, l'historien d'art (ou le professeur) travaille-t-il les temporalités et les formes d'historicité ?

5 - Archéologies contemporaines

Salle R12, bâtiment I, site Boufflers (RDC)

Audrey Norcia, docteur en histoire de l'art

Catherine Vercueil, inspectrice d'académie - inspectrice pédagogique d'histoire et géographie, académie de Lyon

Maints travaux plastiques contemporains, comme celui d'Anne et Patrick Poirier, partent de l'archéologie ou, comme pour Pascal Convert, relèvent d'une archéologie. Entre exploration d'une histoire enfouie et travail dynamique de la mémoire, l'hybridation des champs disciplinaires suscite une circulation sensible entre image et sculpture, positif et négatif, intime et collectif, passé et présent...

13h Repas libre

14h **Ateliers 6 et 7**

6 - Mettre en scène l'opéra : un devoir d'anachronisme ?

Salle 2.02, bâtiment A, site Couperin

Ivan A. Alexandre, metteur en scène, écrivain, éditorialiste

Nadège Budzinski, professeure d'histoire des arts, formatrice pour l'académie de Créteil

La reconstitution scrupuleuse est à la mode : décalée d'une sneaker et d'un macaron, Marie-Antoinette fait scandale. Parallèlement, pour le metteur en scène d'opéra, transposer l'action dans une époque plus ou moins contemporaine est devenu de rigueur. Mettre en scène, est-ce assumer un devoir d'anachronisme ? Dès lors, pour un jeune public, dans quelle historicité l'œuvre s'inscrit-elle ?

7 - La photographie, empreinte du temps ?

Salle 301/302, bâtiment P, site Couperin

Éric Rondepierre, artiste plasticien, photographe, écrivain

Guillaume Dehevels, professeur de lettres et cinéma au lycée Louis-Armand de Chambéry

À partir de l'œuvre photographique d'Éric Rondepierre, l'atelier interrogera la notion de temps comme une expérience. La photographie, croyait-on, fige « l'instant décisif » dans la matière photosensible. Confrontant le temps cinématographique et l'espace photographique, pratiquant l'« art de la décomposition », n'est-ce pas le temps lui-même et son écoulement, qu'Éric Rondepierre invite à voir ?

16h15 **Table ronde**

Salle 301/302, bâtiment P, site Couperin

Des repères dans le passé pour les élèves d'aujourd'hui

Henri de Rohan-Csermak, inspecteur général de l'éducation nationale chargé de l'histoire des arts

Véronique Boulhol, directrice adjointe de l'ESPE de Lyon

Henri Zerner, *Research Professor* à l'université de Harvard

Cette table ronde bilan de l'université de printemps posera des questions éducatives : peut-on, par l'éducation artistique et culturelle, et particulièrement l'histoire des arts, donner à l'élève les repères d'une profondeur historique ? Comment, au cœur de la pédagogie, concilier savoirs et expérience esthétique ? Quels outils et surtout quelle formation pour des enseignants non spécialistes ?

17h30 **Fin des travaux**